

QUE FAIRE POUR LE FAIRE RÉAGIR ?

Par **Profil supprimé** Posté le 17/12/2015 à 11h00

Bonjour, je connais mon compagnon depuis 10 mois. Nous sommes tombés amoureux et avons emménagé ensemble très vite. J'ai malheureusement découvert au fil des mois sa dépendance à l'alcool. Aujourd'hui je suis fatiguée de la situation, ses mensonges, cachotteries et promesses jamais tenues. Je ne suis pas seule, j'ai pour aide sa famille qui aimerait aussi le voir s'en sortir. Notre rencontre, a selon ses proches bouleversé sa vie car il est tombé amoureux pour la première fois. Selon ses proches, Il a changé, je ne sais pas comment il était avant notre rencontre, mais il semble qu'il a nettement baissé sa consommation, et s'est assagi. Sa vie d'avant n'était faite que de fêtes arrosées et de filles collectionnées. Aucune vie stable. Il a eu une enfance difficile, un père alcoolique (aujourd'hui très mal en point) qui battait sa mère. Il m'a dit se sentir apaisé avec moi, avoir trouvé la femme de sa vie, avoir envie de se poser et construire quelque chose. Je l'ai beaucoup aidé, trop peut être ... je l'ai aidé à liquider ses dettes, à créer son entreprise (c'était son rêve)... malheureusement son addiction à l'alcool gâche notre quotidien. Il est toujours à la recherche d'excuses pour aller boire chez ses amis (il a un cercle d'amis qui boivent aussi) , parfois il ne rentre pas. Au fil du temps il a pris l'habitude de ne plus m'emmener quand il va chez eux, car à chaque fois je lui reproche son état. J'angoisse quand une soirée est prévue chez eux, car je sais comment ça se termine, je le ramène soûl, une épave et le lendemain il est incapable de faire quoi que ce soit. J'ai essayé de le quitter plusieurs fois, mais à chaque fois il revient en pleurs, me dit qu'il m'aime, qu'il veut pas me perdre et me fais des promesses qui finalement ne tiennent que quelques jours. Je l'aime mais je ne peux plus vivre comme ça, et pourtant à chaque fois je le laisse revenir. Sa dernière promesse est de faire une thérapie, il commence demain. Je ne suis pas sûre qu'il y aille. Que dois je faire ? laisser encore du temps ? rompre en espérant le faire réagir ? accepter les soirées chez ses amis ou le laisser y aller seul ?

6 RÉPONSES

Profil supprimé - 18/12/2015 à 21h52

Je me retrouve totalement dans tout ça car je suis dans exactement la même situation mot pour mot à l'exception que mon compagnon boit à la maison le soir(tous les soirs). Je ne l'ai jamais quitté mais voudrais au contraire l'aider et arriver à construire une vie plus paisible avec lui sachant qu'il ne boit pas.ma journée et qu'il est une tout autre personne que le soir.

Profil supprimé - 18/12/2015 à 22h45

Mon dieu c fou je vive la même chose. Exactement... Il a aussi bq chabge mais C est encore L enfer... Je déviens folle. Je reve aussi de le quitter mais je suis piégée... J ai peur car au fond de moi je le ne crois plus non plus. Il doit commencer thérapie il a pris rdv aussi... Il n avance que si je le quitte... Mais il le part pas. Il a pas d autre endroit

Profil supprimé - 20/12/2015 à 20h56

Moi aussi je suis fatiguée de ses mensonges de ses insultes j ai plu envie de rien avec lui.Tout les matins il fait des promesses qui ne tient pas. Moi aussi je veux pas aller dans des soirée ou recevoir à la maison car à chaque fois il est soûl et j ai honte. Si je veux le voir à jeun il faut qu'il bosse de nuit.

Profil supprimé - 21/12/2015 à 22h31

nous vivons malheureusement toutes la même chose. En allant à l'association des Alanon j'ai appris que les mensonges, insultes... sont les schémas de la maladie. Et on se dit aussi que c'est la maladie qui parle ou fait les choses. un médecin alcoologue m'a dit un jours "vous connaissez votre conjoint. vous savez comment il est physiquement et moralement. les petits détails qu'ils ne lui ressemblent pas sont dus à la maladie".

malheureusement tant qu'ils ne comprennent pas qu' ils sont atteints d'une maladie et qu'il faut se faire soigner. Nous ne pouvons rien faire pour eux. Nous pouvons les soutenir mais pas faire les choses à leur place. cette maladie détruit les malades mais aussi sa famille! N'ayez pas honte, ne culpabilisez pas et surtout protégez vous! Posez vos limites! bon courage

Profil supprimé - 22/12/2015 à 12h45

Merci pour vos réponses...

Il arrive à ne pas toucher une goutte pendant une semaine puis juste boire deux verres mais au Boug de Qq semaines il se lache Ét ment. Puis je me braque je suis tres dure donc il m'insulte... Mais C pas le meme qu quand il est sobre. Ét bien sur le lendemain il pleure et regrette .. Ét il est encore plus Ét souffrance de honte etc

Oui j ai posé mes limites Ét suis soutenue par ses sœurs et des amis. Ca le faut réfléchir car il sent bien qu il finira seul si Ca devait continuer...

Ce qui m'épuise c'est que je suis obligée de lui fixer des interdits des règles des rappels
Il commence thérapie mi janvier
J'ai hâte ...

Profil supprimé - 08/01/2016 à 10h01

Je vis la même chose que toi Petra, avec Sylvie 42 ans sans enfants, toute belle, mais une grosse blessure (violée à 20 ans en sortie de discothèque). Elle vit à 200 kilomètres de chez moi. J'ai fait des recherches d'association mais pas de chance, Sylvie a appelé au bout de 3 mois (sortir du silence) et elle tombe sur une bénévoles très moyenne qui n'a pas su faire son travail. Encore, hier soir, j'ai compris au téléphone qu'elle était sous l'effet de l'alcool, son discours part dans tous les sens, ses promesses de tout et de rien. J'ai décidé de me protéger en la quittant (et pourtant que d'amour entre nous !!), je lui propose de rester son ami, mais elle ne semble pas savoir ce que l'amitié. Je pense que je mérite mieux, que je risque de sombrer aussi dans l'alcool et la déprime. Il faut reprendre le cours de sa vie et savoir abandonner une main qui t'entraîne dans les abîmes.

Bon courage à vous !
